OVNI

Ces phénomènes inexpliqués sont la préfiguration de notre devenir.

R. HARDY

SOCIETE VAROISE D'ETUDE DES PHENOMENES SPATIAUX

APPROCHE

VAISON - LA-ROMAINE

trimestriel N°8
hiver 75 - 76

Le N° : 3 F
Abonnement annuel 4 N° : 10 F
Etranger : 16 F

SOCIETE VAROISE D'ETUDE DES PHENOMENES SPATIAUX

6, rue Paulin-Guérin
83100 TOULON
Tél. : (16-94) 92.79.28

Permanence :
Mardi — Vendredi :
17 h à 19 h

Secrétaire de rédaction : **R. AUDEMARD**

SVEPS

et sa revue **«APPROCHE»**

La revue est servie gratuitement aux adhérents de la S.V.E.P.S.
Rédacteur en chef : **J.L. FOREST**
Dr des publications : **F. CREBELY**
Les documents et articles insérés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

TOUS NOS COLLABORATEURS SONT BENEVOLES. LES BENEFICES D' «APPROCHE» SONT INTEGRALEMENT REINVESTIS DANS LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE.



ERRATUM

Dans le précédent numéro, nous avons omis de citer le journal «LA VOIX DU NORD» pour l'aide et les renseignements qu'il nous a apporté concernant «l'affaire de Maubeuge».

EDITORIAL

ECHANGES ET COOPERATION

STAGE - ENQUETES

ECHANGES ET COOPERATION

A notre grand regret, nous sommes assez souvent témoins des luttes stériles qui opposent certaines des associations ufologiques françaises. Les divergences de vues qu'ils mettent en avant, représentent plus pour nous une complémentarité qu'une opposition : le problème ufologique, nous l'avons longuement souligné dans nos éditoriaux, présente de nombreuses facettes et nul ne saurait dire quelle voie mènera à un résultat.

On nous a souvent demandé pourquoi la S.V.E.P.S. ne s'était pas inféodée à une association dite « nationale », rappellons que c'est le vœu même de son fondateur, le docteur HARDY : celui-ci l'avait voulu indépendante mais prête à travailler avec tous. Il avait été, comme nous le sommes aujourd'hui, déçu par ces luttes intestines.

En effet, seuls ceux qui souhaitent déconsidérer les associations ufologiques privées seront heureux de ces dissensions.

Serions-nous seulement témoins de ce tumulte, nous nous contenterions de regrets. Le problème est que certains voudraient nous rendre acteurs et nous faire épouser leurs opinions comme leurs inimitiés. Nous recevons souvent la visite de membres ou même responsables de groupements divers, très désireux de nous faire croire que chez eux se déploie une activité fiévreuse, tandis que les autres « ne sont pas sérieux » ou « font du commerce ».

Il n'est évidemment pas question de suivre qui que ce soit sur ce terrain glissant.

Précisons donc notre position.

La S.V.E.P.S. travaille avec tous, répond à tous les courriers qui lui sont adressés (parfois avec retard et elle s'en excuse mais, c'est un problème de secrétariat, non d'hostilité).

Le fait de développer une activité commune avec un groupement ne signifie pas que nous partagions toutes ses thèses, ni que nous nous rangions sous la même banière et que nous refusions dès lors toute idée d'entraide avec d'autres.

« APPROCHE » est envoyé systématiquement aux associations dont nous avons connaissance. Nous acceptons par principe tous les échanges de presse, même avec des publications extra-ufologiques, mais nous sommes navrés de constater que, bien que recevant notre revue, certains ne croient pas utile de nous faire parvenir la leur (1).

Il nous semble que ces échanges sont la manifestation première, et l'une des plus utiles, d'une volonté de se comprendre et de travailler utilement.

Une autre initiative me semblerait la bienvenue : ce serait que tous les dirigeants s'abstiennent de régler leurs différends en les étalant publiquement dans leurs bulletins et en les accompagnant d'accusations fielleuses tendant à prouver que leurs confrères sont des comiques ou des escrocs. En cas de désaccord, des échanges de correspondances privées permettraient de mieux s'expliquer, et plus sereinement, que des déballages publics qui ne rehaussent le prestige de personne et cachent beaucoup de vindictes stériles sous le prétexte de « l'information ».

Nous n'avons jamais apprécié les appels dithyrambiques à la « collaboration ». Chaque association, selon nous, doit garder sa personnalité et mener ses directions de recherche comme elle l'entend. Nous voudrions seulement que se décrispent les rapports, que se manifestent davantage de sérénité, de cette amitié qui nous accueille chez des ufologues indifférents à ces querelles aux quatre coins de France et de l'étranger.

Nous savons trop, à la S.V.E.P.S., quelle est l'épaisseur de nos dossiers, nous sommes trop débordés de travail et nous n'ignorons pas qu'il en est de même chez nos confrères : où trouverions-nous le temps d'entretenir des polémiques ?

(1) Voici la liste des associations francophones nous assurant un service de presse. Nous ne demandons qu'à avoir le plaisir de la compléter !

— *AAMT (Association des Amis de Marc Thirain), 29, rue Berthelot - 26000 VALENCE.*

— *Les Amateurs d'Insolite - BP 186 - 71007 MACON.*

— *GEEPC (Groupement d'Etude de l'Etrange et des Phénomènes Connexes), 15, rue Pierre Lescot - 66000 PERPIGNAN.*

— *G.E.P.A. (Groupement d'Etude des Phénomènes Aériens), 69, rue de la Tombe-Issoire - 75014 PARIS.*

— *GERAS (Groupement Européen de Recherche en Astrologie Scientifique), P. LOUAISEL, 35, rue Gambetta - 92800 PUTEAUX.*

— *SAHA (Société Astronomique Hyéroise Amateurs), « Le Massillon », Bt. C2, rue du Soldat Ferrari - 83400 HYERES.*

— *SOBEPS, 26, bd A. Briand - 1070 BRUXELLES, BELGIQUE.*

— *VERSEAU, Michel Walter, 14 logements, Champ-sur-Drac - 38560 JARRIE.*

Nous apprenons avec plaisir, en dernière minute, par Messieurs DELVAL et DEPIREUX, que la revue OURANOS, organe de l'UGEPI, a décidé de reprendre l'échange de presse avec la S.V.E.P.S. Par ailleurs, M. JULLIEN, Secrétaire Général de l'ADEPS a manifesté le désir de nous rencontrer.

STAGE - ENQUETES LISTE DES INTERVENANTS

Présentation du stage
J.-L. FOREST, Président de la S.V.E.P.S.

ASTRONOMIE
Intervenants nommés par la SAHA (Société Astronomique Hyéroise Amateur).

METEOROLOGIE
M. DUTHION, Ingénieur météorologue (école nationale de météorologie).

AERONAUTIQUE
M. le Colonel d'aviation M. PARNJERE (C.R.).

GEOLOGIE
M. J.-F. LAPEYRE, maître ès sciences, diplômé d'études approfondies, assistant au muséum d'histoire naturelle de Nice.

BIOLOGIE VEGETALE
M. E. RETTERER, Ingénieur agronome (ENSA).

REDACTION DES ENQUETES
M. J.-P. BONICO, Journaliste, licencié ès lettres.

PSYCHOLOGIE
Mlle G. SCOTTO DI VETTIMO, Maître ès sciences (psychologie).

TECHNOLOGIE des appareils et matériels utilisables par l'enquêteur
M. J.-P. COMPAIN-BATISSOU , Ingénieur en structures.

PSYCHOTRONIQUE (aspects liés à l'ufologie)
Docteur J.-F. LANTRUA.

INFORMATIQUE
Applications pour la constitution d'archives
M. M. MARINELLO, Ingénieur ETS de Lausanne.

INSOLITE ET CREDIBILITE (calcul d'un indice)
M. R. AUDEMARD, Etudiant en droit.

HUMANOIDES
(Etres d'apparence vivante observés en corrélation avec des témoignages UFO).
M. J.-P. COMPAIN-BATISSOU, Ingénieur en structures.

Nous pensons obtenir sous peu l'accord d'intervenants dans les matières suivantes : ASTROPHYSIQUE - EXOBIOLOGIE et médecine spatiale - MAGNETISME - PHOTOGRAPHIE - HISTORIQUE des cas UFO - principales structures UFO et témoignages types - contre-enquêtes types (cas d'un objet connu ou d'un truquage).

Le stage se terminera par un « examen » de type « QCM » (questions à choix multiples) afin d'opérer un contrôle des connaissances acquises. Il est **hors de question** que ce contrôle ne constitue qu'une simple **formalité** : nous espérons au contraire qu'il permettra une stricte SELECTION.

NOTE : Ainsi qu'il apparait sur la présente liste, tous les intervenants n'ont pas encore été choisis. Il est en effet difficile de rassembler une équipe répondant sur deux impératifs qui nous semblent fondamentaux.

1) Une connaissance approfondie du sujet traité, sanctionnée autant que possible par des diplômes universitaires.
2) Une aptitude pédagogique à intéresser le stagiaire au sujet traité.

Cette difficulté se renforce encore en ce qui concerne le cas particulier des intervenants dans des matières spécifiquement ufologiques. Ne désirant pas sacrifier à la qualité, nous sommes en effet confrontés au problème de la rareté des personnes présentant les garanties scientifiques requises.

Le travail de nos sections et du journal nécessite un important travail de secrétariat (frappe de rapports, d'articles).

Si vous disposez d'une machine à écrire et si ce travail vous intéresse, contactez la S.V.E.P.S.

Pouvez-vous effectuer aimablement des traductions de Français en Italien, Espagnol et Portugais ou Suédois et vice-versa ?

Si oui j'aimerais avoir votre assistance pour ma correspondance avec des pays étrangers, et pour diverses traductions.

Si vous êtes intéressé, contactez-nous à la S.V.E.P.S.



parfout en france !

Condensé de R. AUDEMARD

VAUCLUSE. — 28 juin 1974

L'observation a été faite à quelques kilomètres de Vaison-la-Romaine, le 28 juin 1974 vers 21 h 15 par un agriculteur et son fils.

Provenance du fait : les enquêteurs ont été mis au courant de l'affaire suite à un article paru dans la presse locale.

a) **Récit du témoin : M. Gérard G...**

« J'ai 24 ans, je suis agriculteur ; le 28 juin 1974 vers 21 h 15, j'étais en voiture ; je sortais d'un chemin et j'empruntais la départementale 7 qui monte à Villedieu (située à quelques kilomètres de Vaison). Le ciel était nuageux. Juste avant d'arriver chez moi quartier du Gropata, j'ai aperçu assez bas, juste au-dessus de la cime des arbres de la colline à 200 m ou 300 m, un engin ayant la forme d'un losange muni de 4 feux aux extrémités (voir *fig.* 1). En continuant à rouler dans sa direction, l'engin disparut en descendant derrière la colline. Intrigué et voulant en savoir plus, je suis allé en direction de sa disparition. Au même moment, j'ai croisé mon père en voiture qui descendait rendre visite à son employé à l'hôpital de Vaison (plus tard j'ai appris que mon père avait vu l'engin dans son rétroviseur juste avant qu'il ne descende derrière la colline. Mais sur le coup l'engin ne l'avait pas frappé. Car, comme il l'avait vu, cela pouvait ressembler à une voiture ou un tracteur au loin avec de très gros phares).

Nous ne nous sommes pas arrêtés, je continuais ma route vers ce mystérieurx engin. Arrivé au cimetière de Villedieu (situé à quelques kilomètres de la petite commune), je me suis arrêté. Je voyais très bien l'engin. Il était à 60 m de la voiture, à une hauteur de 5 à 6 m. Il était entre deux cimes d'arbres (voir *fig.* 2). J'ai éteint mes phares et au même instant, les 4 feux de l'engin se sont éteints : il est parti en altitude et a disparu sans bruit, sans laisser de traces dans le ciel. »

Nota : Les contours de cet engin étaient très nets. Gérard G... est retourné le lendemain sur les lieux pour voir s'il y avait des traces et il n'a rien trouvé. Il n'y a eu aucun effet physique sur le témoin principal.


figure 1

b) **Questions posées à Gérard G...**

Q. Y avait-il quelque chose au centre de l'engin ?

R. C'était blanchâtre.

Q. Est-ce que l'objet vous a paru très gros ?

R. Une vingtaine de mètres environ de largeur, en prenant pour repères l'écart des cimes d'arbres (*fig.* 2).

Q. La couleur ?

R. En continant la route, j'ai revu l'engin. Je le voyais de plus en plus près ; c'était un losange allongé muni de 4 feux orange clair aux extrémités. La masse blanchâtre entre les 4 feux était gris-blanc.

Q. Est-ce que les feux des extrémités vous paraissaient bien orientés géométriquement ?

R. Oui, car lorsque l'appareil est parti, les 4 feux sont partis en même temps..

Q. Y avait-il une relation entre les points ?

R. C'était une masse qui était reliée, mais les lignes du losange étaient courbes.

Q. Est-ce que toute la masse était uniforme ?

R. Oui, couleur gris-blanc, orange aux extrémités.



figure 2

c) **Déclaration des membres de la famille**

Mme G....., mère de Gérard :

« En arrivant ce soir-là, Gérard s'est assis ; on avait du monde ; la seule chose qu'il nous a dit : si je vous raconte ce que j'ai vu, vous allez me prendre pour un fou :

Une chose que jamais je n'avais vu avant. Alors je lui ai demandé si ce n'était pas une soucoupe volante. Gérard s'est encore plus ému.

Je voulais téléphoner à la gendarmerie, ce sont des amis, mais Gérard n'a pas voulu, de peur d'être pris pour un fou. »

M. G...., père :

« Nous nous sommes croisés ce soir-là au croisement de Vaison sur la route de Villedieu ; j'ai vu des phares se refléter dans le pare-brise de ma voiture. Je me suis retourner et j'ai regardé sur la colline. J'ai bien vu les 4 feux distincts ainsi que leur grandeur. C'était un engin formidable ; il y avait 4 feux à chaque pointe du losange, orange avec une lueur blanche. C'était plus gros qu'un hélicoptère et comme j'allais à l'hôpital (qui allait bientôt fermer) je ne me suis pas arrêté. »

d) **Avis des enquêteurs**

La famille G... nous a paru très saine et très « bon vivant ». Nous avons été très bien reçu et tout le monde a accepté très gentiment de répondre à nos questions. Ces gens nous ont paru très sincères et ils jouissent à Villedieu et Vaison d'une bonne réputation (honnêtes et sympathiques).

Ils nous ont décrit ce qu'ils avaient vu le plus simplement du monde, sans grandes phrases, mais avec leur vocabulaire de tous les jours. Avant cette observation, c'était des personnes qui ne s'intéressaient pas du tout aux OVNI, donc il n'avaient pas d'idées préconçues.

Enquête AAMT

LION-SUR-MER (Calvados). — 2-8 août 1975

Les témoins :

M. AUBIN, 60 ans environ, ancien colonial,

M. et Mme BEAUSOLEIL (cousins de M. AUBIN), Toulon (83).

Date et lieu de l'observation :

Entre le 2 et le 8 août 1975 vers 22 heures à Lion-sur-Mer (Calvados).

Conditions atmosphériques :

Le ciel était clair et étoilé, il n'y avait pas de vent, le temps était chaud, la lune était invisible (nouvelle lune le 7 août).

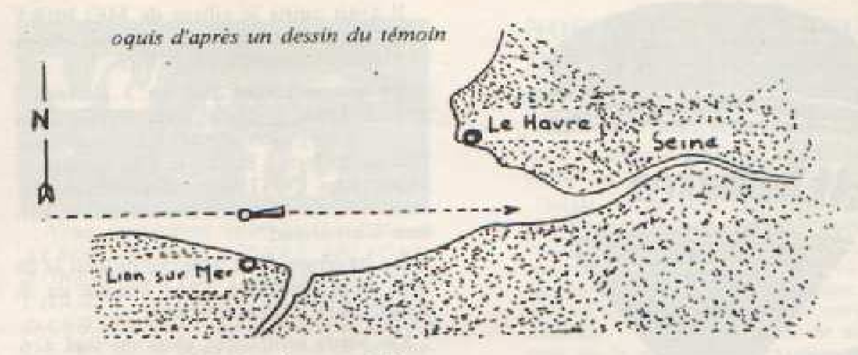
Les Faits :

M. AUBIN regardait machinalement le ciel en direction du Nord après le repas, aux environs de 22 heures, soudain son attention est attirée par une lumière insolite et il appelle M. et Mme BEAUSOLEIL.

Il observe une sorte de boule ou de lueur de la taille approximative d'un satellite ou d'une étoile de première grandeur et de couleur blanc-jaunâtre. A l'amont de celle-ci il discerne un faisceau lumineux tronqué long de six à sept fois le diamètre d'une boule et de couleur gris-vert.

Le faisceau est horizontal, et l'ensemble boule-faisceau se déplace selon une direction générale Est-Ouest à une vitesse que le témoin estimera supérieure à celle d'un avion.





L'altitude est difficile à estimer mais M. AUBIN pense qu'elle se situe entre 4.000 et 5.000 mètres. L'observation a duré environ cinq minutes, aucun bruit n'était perceptible, durant celle-ci les témoins n'ont remarqué ni clignotement ni traînée. Aucun changement n'a été perçu touchant la forme, la couleur, la vitesse ou la trajectoire qui sont restées constantes durant toute la durée de l'observation.

Les deux autres témoins, M. et Mme BEAUSOLEIL relatent les mêmes faits mais sont beaucoup moins affirmatifs et leur témoignage est beaucoup moins précis :

Ils ont vu « quelque chose de lumineux... de forme peut-être allongée... la vitesse semblait proche de celle d'un satellite ».

Un seul fait les a frappé, le faisceau, mais ils n'ont pu en préciser la couleur. Même incertitude en ce qui concerne l'altitude et la disparition du phénomène qui, d'après M. AUBIN, s'est estompé progressivement.

JURA

Cette observation comme vous pourrez le lire comporte une lacune solide concernant la date, mais nous avons pris le parti de l'imprimer, d'une part du fait du « classicisme » du cas et d'autre part et surtout du fait de la personnalité du témoin, M.B. qui est officier de Police Judiciaire.

Cette observation nous a été rapportée par un ami du témoin qui l'a recueillie et nous l'a envoyée, aussi bien que nous n'ayons aucune raison valable de mettre en doute la parole de cette personne, nous ne pouvons honnêtement nous engager quant à la nature et la véracité du cas.

Il est 3 ou 4 heures du matin, la paysage est plein de neige, M. B. circule au volant de sa voiture et écoute sa radio.

Soudain sa radio grésille énormément, non décidemment elle grésille beaucoup. Il l'éteint. Il continue sa route mais ça ne va pas, il se sent observé ; il est nerveux. Tout à coup à deux ou trois mètres devant son véhicule une boule un peu plus grosse que le poing apparait dans ses phares et lui coupe la route. Il freine fait demi-tour à « fond de cale », il a peur.

Il a son appareil photo à ses côtés, mais il ne s'en sert pas.

Il est vraiment inquiété par cette boule blanche qui le suit juste au-dessus de lui ; il a même l'impression qu'une autre boule très haut dans le ciel mais bien en-desssous des étoiles le suit également. Il rentre dans un village et arrête sa voiture près d'une maison. « Je dois être fatigué », pense-t-il, « de l'électricité statique sans doute » Il coupe le contact et sort de la voiture. La boule est là au-dessus des maisons. Lorsqu'elle veut descendre davantage et qu'elle arrive à hauteur des toits elle se met à flotter comme si elle devenait sans force, de droite à gauche, alors elle remonte un peu et reprend sa stabilité. Plusieurs minutes s'écoulent, M. B. reprend son automobile et sort du village. A peine sorti, la boule est encore là. « Vraiment inquiétant ce truc-là ». Il attend. A 6 heures un café ouvre il y entre, discute avec le patron, boit un café-crème quitte l'établissement et reprend son véhicule. Il fait toujours noir et la boule est toujours-là. Il attendra le jour pour quitter ce village, la boule ne le suit plus. Il ne la reverra pas.

BEAUMONT-HAGUE. — 21 -22 novembre 1975

Dans l'après-midi du samedi 22 novembre le journal télévisé de TF1 annonçait dans un de ses flashes qu'un OVNI avait été aperçu au-dessus de la commune de BEAUMONT-HAGUE et de la centrale nucléaire du Cap de la Hague.

Nous avons effectué une enquête auprès des autorités locales et nous sommes en mesure d'affirmer qu'il s'agissait non pas d'un « OVNI en forme de Mongolfière et



Extrait de « LA PRESSE DE LA MANCHE » du 25.11.1975.

éclairé de hublots colorés » mais en réalité d'une Montgolfière du nom de GERARD-A-HEINEKEN.

Engin impressionnant par ses dimensions : 71 m de hauteur, 30 m de diamètre d'un volume de 14.000 m³, disposant de 1.500 kg de propane alimentant 4 brûleurs servant à réchauffer l'air et comprenant une nacelle à deux étages pouvant contenir 33 personnes.

Il avait quitté le village de MELBURY près de DORCHESTER en Angleterre, vendredi 21 novembre à 20 h 15.

Le but recherché par les 3 pilotes : 2 anglais, le major Christopher DAVY de la Royal Navy, Don CAMERON constructeur de ballons à Bristol et d'un français le comte Jean COSTA de BEAUREGARD était de battre le record d'endurance de ballons à air chaud.

La traversée de la Manche de nuit se fit sous la surveillance d'une vedette de la Royal Navy : 225 km de mer.

Les vents soufflaient alors du Sud à 6 nœuds au niveau de la mer et en altitude à 15 nœuds du Nord. Vers 5 heures du matin un contact radio était établi avec le CROSS-MA DE JOBOURG (1) et le quartier général des Coast Guards de Shoreham. Le ballon, éclairé fut pris pour un OVNI alors qu'il survolait Beaumont-Hague.

Finalement la Montgolfière a atterri dans un champ au lieu dit « LOIRIE BREHOUAN » à la Maignanne (Maine-et-Loire) samedi à 15 h 42 battant de près de 4 heures le record du monde pré-établi.

Nous remercions la Gendarmerie de Beaumont-Hague, ainsi que le service de documentation de la centrale de la Hague (CEA) pour l'aide qu'il nous ont apportée.

(1) CROSS : Centre Régional Opérationnel de Sauvetage et de Surveillance. CROSS-MA pour la Manche, CROSS-MED pour la Méditerranée, et CROSS-A pour l'Atlantique.

ENTRETIENS S.V.E.P.S. - A.A.M.T. VALENCE 26 OCTOBRE 1975

Nous avons déjà signalé dans un numéro précédent une association dont nous apprécions l'esprit et les méthodes d'action, il s'agit de l'Association des Amis de Marc Thirouin animée par une équipe sympathique et dynamique autour de MM. DUQUESNOY, Président et BONNAVENTURE, Secrétaire Général.

Les dirigeants de l'A.A.M.T. nous ont fait l'honneur de nous inviter à leur Assemblée Générale qui s'est tenue le 26 octobre 1975 à Valence.

Cette rencontre placée sous le signe de l'amitié nous a permis d'établir avec l'A.A.M.T. des liens de coopération durables entre nos deux associations.

A cette occasion, nous avons présenté devant les membres de l'A.A.M.T. le nouveau détecteur OVTEC III que la S.V.E.P.S. mettra sous peu à la disposition de ses adhérents que le problème de la détection O.V.N.I. passsionne.

LE TRIANGLE DE LA MODE

D'après certaines informations radiodiffusées, le Gouvernement américain vient de créer une commission de scientifiques chargés d'étudier les anomalies magnétiques dans la région du triangle des Bermudes. Dans le même temps le premier Ministre de Grenade (Antilles anglaises) faisait devant l'ONU une déclaration pour le moins étrange. Il demandait, en effet, la création d'une commission d'enquête « psychique » sur le mystère du triangle des Bermudes.

Plusieurs livres paraissent d'ailleurs en France à ce sujet (voir LU ET VU). ✸



Nous remercions vivement les Editions ALBIN MICHEL, PIERRE BELFOND, ROBERT LAFFONT, LIBRAIRIE DES CHAMPS ELYSEES, FLEUVE NOIR, DANGLES, J.-C. LATTES, LE LIVRE DE POCHE de nous avoir accordé le bénéfice d'un service de presse sur leurs parutions dans les domaines qui intéressent l'action de la S.V.E.P.S., d'autres maisons d'éditions contactées n'ont pas encore répondu.

LA PARAPSYCHOLOGIE OUVRE LE FUTUR

de WERNER KELLER

Un livre très intéressant par sa rigueur et son sérieux. L'auteur commence par un catalogue détaillé des faits les plus célèbres de l'histoire de la parapsychologie mondiale. Il nous relate ensuite les nombreuses et passionnantes études qui ont été menées à la suite de ces faits paranormaux : les cas d'Eusapia Paladino, des frères Schneider, de Mrs. Pipers nous prouvent que pour certains médiums, les truquages sont difficiles à déceler. Cet ouvrage relate aussi l'étonnant travail fourni par la science dans ce domaine et fait rare, il est conçu comme une approche rigoureuse du phénomène.

Un livre conseillé par la section parapsychologie.

Ed. ROBERT LAFFONT Prix : 45 F

LA MALEDICTION DES PHARAONS

Philipp VANDENBERG

Un ouvrage d'un abord plaisant mais dont les lacunes nous forcent à supposer que les connaissances archéologiques de l'auteur sont minces.

Nous n'échappons pas, bien entendu, aux mystères de la Grande Pyramide, mais assortis cette fois de nouvelles hypothèses concernant l'état d'avancement de la science des Egyptiens, ils auraient en effet, selon M. VANDENBERG, découvert la radio-activité et le LASER. Il est vraiment dommage que ces précurseurs ne nous aient légué, à part leurs merveilleux monuments, que des lances, des chariots de bois et des bateaux de papyrus, on est loin du canon LASER de la page 229 !...

Ed. Pierre BELFOND Prix 32 F

NOS ANCETRES VENUS DU COSMOS

Maurice CHATELAIN

Un livre déroutant et inégal.

On est d'abord submergé sous une avalanche de chiffres.

. Inégal, car on passe de passages qui ne sont peut-être pas totalement exacts, concernant par exemple les interprétations astronomiques des mesures des monuments antiques ou de cette fameuse plaquette de NINIVE — mais qui prouvent un travail important et des connaissances certaines — à des passages qui ne démontrent hélas pas la même rigueur. Ainsi ce triangle de France et cette Croix de Malte de la mer Egée. Il est trop facile de plaquer une figure géométrique, quelle qu'elle soit, sur une région fourmillant de hauts lieux antiques ou autres.

En résumé, un livre à lire avec une grande prudence mais qui mériterait une étude approfondie avec des moyens informatiques comparables à ceux dont a bénéficié l'auteur.

Ed. Robert LAFFONT Prix 32 F

LA CABBALE

PAPUS

Un ouvrage d'une très belle présentation. Seul un érudit spécialisé dans ces questions serait à même d'en déceler les imperfections ou les insuffisances. C'est un livre bien réalisé, mais je n'oserais dire qu'il constitue une approche facile de la tradition, donc un livre réservé à quelques spécialistes.

Editions DANGLES

Prix : 45 F

« LES PIERRES MYSTERIEUSES DU VAR »

ERIC KALMAR

ERIC KALMAR nous entraine à travers les dolmens et les menhirs de Provence et tout particulièrement ceux du Var.

Ce livre est une encyclopédie locale et à le lire on a envie de partir en pleine nature à la découverte de ces vestiges du passé qui à notre insu le plus souvent, nous côtoient. Il est illustré par des techniciens qui ont su prolonger le texte par une iconographie adéquate.

Il est dommage qu'ERIC KALMAR, ait voulu y mêler les OVNI, car il glisse là vers une dimension qui lui échappe, et nous semble non seulement inopportune mais aussi sans base sérieuse.

A part cette tâche négative, c'est un livre à lire.

Editions « LES BARDES »
Collection « Connaissez-vous ? »
Prix : 30 F

REALITE
et
PERCEPTION

Dr J.F. LANTRUA

L'homme prend connaissance du monde qui l'entoure grâce à ses sens.

Ce qu'il voit, ce qu'il entend, ce qu'il sent, ce qu'il goûte, ce qu'il touche sont les seules informations qu'il possède sur l'univers qui l'entoure.

Les techniques modernes de l'optique, de l'électronique, de la mécanique ne font, la plupart du temps, qu'étendre le domaine des organes des sens sans apporter de changement qualitatif dans la perception.

Le problème à poser est donc :

— Percevons-nous l'univers tel qu'il est ?

Si la réponse à une telle question est évidemment impossible, certains arguments semblent montrer que l'univers perçu n'est qu'une partie de l'univers réel.

Ces arguments seront pris dans deux domaines :

— Le domaine de la physiologie animale,
— Le domaine de la psychophysiologie.

1. LA PHYSIOLOGIE ANIMALE

Les espèces animales possèdent :

1) Des niveaux sensoriels différents

Ainsi, il existe une différence quantitative entre l'odorat du chien et le nôtre, la vision des rapaces et la nôtre, etc...

2) Des plages de perception différentes

Dans chaque domaine sensoriel, la fenêtre de perception est limitée et décalée d'une espèce à l'autre : les abeilles voient dans l'ultra-violet, le chien et le dauphin entendent des ultra-sons, certains insectes ont une perception auditive tellement limitée en fréquence qu'ils ne peuvent entendre que certains sons bien définis correspondant à des appels sexuels.

3) Des domaines sensitifs différents

Certains poissons ont une perception électrique du monde qui les entoure, d'autres sont très sensibles à des changements même minimes et localisés de la pression du milieu dans lequel ils évoluent.

Le « radar » de la chauve-souris est un autre exemple de domaine perceptif qui nous est étranger.

4) Des filtrages actifs au niveau des récepteurs

En enregistrant les potentiels électriques issus du nerf optique d'une grenouille, J.-Y. LETTVIN a pu montrer qu'un objet en mouvement s'approchant de l'œil de cet animal entraine l'apparition d'un potentiel électrique au niveau du nerf optique, mais qu'un objet s'éloignant de l'œil n'entraine aucune émission d'information.

Ce qui revient à dire que dans le monde sensoriel des grenouilles les mouches s'approchent toujours et ne s'éloignent jamais, puisque ce type d'information est bloqué dès le niveau de la rétine.

2. ARGUMENTS PRIS DANS LE DOMAINE DE LA PSYCHOLOGIE

1) La perception est un acte multiple

qui peut être divisé en différentes tâches :

— Tâches de détection
— Tâches de discrimination
— Tâches d'identification
— Tâches d'évaluation

2) La perception est globale

Ainsi une vibration sonore complexe au point de vue fréquence, harmonique, amplitude, est perçue comme un son venant de tel objet ou de tel instrument.

Ce concept de perception globale implique donc un schéma perceptif pré-existant inné ou acquis.

Dans le champ perceptif, des structures s'imposent : ce sont des structures primitives (GESTALT).

La théorie de la forme a bien montré la prégnance de ces structures primitives.

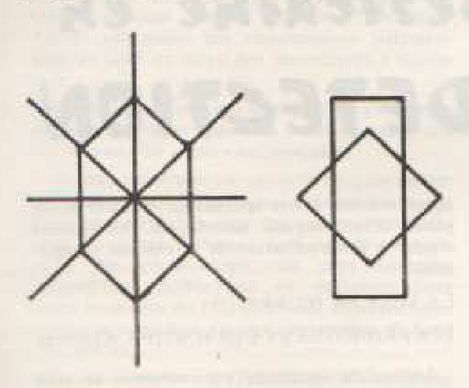


FIGURE 1

figure de Gottscholdt : l'hexagone très facilement perceptible à gauche est masqué à droite par deux figures plus prégnantes

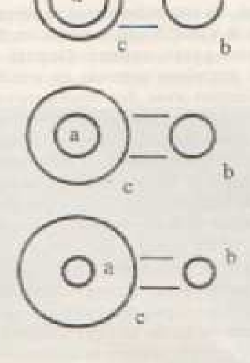


FIGURE 2

Déformation de Delbœuf

La perception globale de l'objet entraine des déformations de ses parties

Surestimation de a quand les rayons a et c sont dans un rapport de 3/4

Compensation des déformations quand a/c = 1/3

Sous-estimation de a quand a/c = 1/4

Loi de la prégnance

Parmi toutes les organisations possibles, celle qui se réalise dans la perception est l'organisation la plus simple, la plus symétrique, la plus régulière, la plus homogène, la mieux fermée (bonne forme).

Tout organisme cherche à minimiser la quantité d'information qu'il a à traiter.

Effet de la motivation

La chose perçue dépendra aussi des réactions de recherche ou des réactions de fuite du sujet par rapport à l'objet.

CONCLUSION

Chaque espèce animale, homme compris, vit dans un monde perceptif qui lui est propre dont les fenêtres ouvrant sur la réalité sont différentes.

Au départ de toutes les sciences se trouvent des impressions sensorielles.

On peut donc se demander si certains a priori, postulats, que toute science possède au départ, sont objectifs ou seulement induits par notre perception.

Dans cette optique il semble bon de comparer l'anatomie de l'oreille interne de l'homme — organe d'équilibration et de situation spatiale — avec les axes x, y, z, « inventés » en mathématiques pour définir la position d'un point de l'espace. Est-ce par hasard que l'homme a divisé l'espace en trois dimensions plus le temps, ou bien y est-il contraint par sa constitution même ?

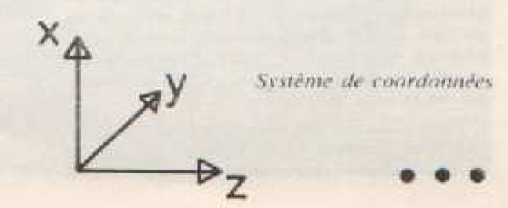


FIGURE 3

D'après

Von Frisch

Schéma des trois canaux semi-circulaires du labyrinthe des mammifères



Système de coordonnées

• • •

Une expérimentation américaine en DETECTION

PROJET STARLIGHT INTERNATIONAL.

Extrait de «Journal of instrumented UFO Research Vol I N° 1.
Edité par Project Starlight International.
Traduction : Roland VERNISEAU

Suite à un article fort intéressant paru dans l'excellente revue espagnole STENDEK (n° 20) nous avons pris contact avec une Association américaine « PROJECT STARLIGHT INTERNATIONAL » P.O Box 5310 Austin TEXAS 78763, qui nous a communiqué une documentation concernant son programme d'étude.

Ce groupement élabore un laboratoire d'étude instantanée des OVNIS qui pour être moins sophistiqué que celui de la SVEPS n'en est pas moins extrêmement intéressant aussi avons-nous décidé de vous le présenter.

A la différence de la S.V.E.P.S., P.S.I. n'est pas un groupement indépendant, mais une branche spécialisée d'une large association : l'« Association for the Understanding of Man Inc. » ce qui lui permet un financement plus important et plus facile qu'une association scientifique ufologique comme la S.V.E.P.S. enserrée dans les limites étroites de la Loi du 1er juillet 1901 plus appropriée aux sociétés purement culturelles dont les frais sont évidemment moindres.

Passant le 15 décembre 1974 sur la NBC au cours du programme TV intitulé « Croyez-vous aux OVNI ? », L'astronome Carl Sagan fit remarquer que les personnes qui admettent la réalité des OVNI feraient bien d'utiliser une technologie de qualité pour essayer de sonder la nature du phénomène.

Les promoteurs du projet « Starlight » partagent ce point de vue bien qu'ils n'aient pas attendu les remarques de Carl Sagan pour en tirer les conclusions pratiques.

Le projet « lumière stellaire » est une application de moyens technologiques au service de la recherche ufologique.

L'idée directrice du projet « Starlight International » P.S.I. est la suivante : — C'est la technologie qui détecte, contrôle et enregistre —. La technologie a une sensibilité plus grande que les observateurs humains et n'est pas sujette à des préjugés ou à des émotions susceptibles de dévaloriser le témoignage. Il revient à des ingénieurs et à des physiciens d'analyser les faits enregistrés par les moyens techniques.

Dans le cas où nos tentatives de communication (par systèmes technologiques tels que le « UFO Vector » recevraient des réponses il appartiendrait à des spécialistes d'autres disciplines (Psychologues, sociologues, biologistes) d'aider à l'interprétation de la réponse enregistrée).

LA MISE EN ŒUVRE.

LES PRIORITES ET LES JUSTIFICATIONS.

Lorsqu'une recherche est entreprise au sujet d'un phénomène pratiquement inconnu, toute approche spécifique peut paraître sujette à caution si elle est examinée par des chercheurs qui ont examiné le problème sous un angle légèrement différent. Le conseil d'administration de PSI est parfaitement conscient du fait que certains chercheurs expérimentés et bien informé considèreront que les investissements financiers et les efforts entrepris pour obtenir une communication avec les OVNI, n'offrent pas une perspective très intéressante aux recherches.

Cependant, un important groupe de recherche européen la S.V.E.P.S. de Toulon, et des chercheurs d'avant-garde comme Donald Rayhne ont proposé des plans concrets en vue d'obtenir la communication avec des intelligences OVNI. Ces plans ne sont pas justifiés simplement par le désir très humain de communiquer au-delà de ce qui nous semble actuellement une terra incognita, mais bien en référence à des comptes rendus d'actes spécifiques manifestés, par les OVNI, actes qui ont été interprétés comme des réponses intelligentes, telles que des lumières clignotantes qui pouvaient être interprétées comme des réponses possibles à des signaux lumineux intermittents émis au sol par des êtres humains. Il est inutile d'énumérer ici de tels cas qui sont connus de tous les chercheurs confirmés en matière ufologique.

Naturellement la question se pose des raisons qui ont conduit à utiliser comme moyen de transmission vidéo un rayon laser à modulation plutôt par exemple que des transmissions par radio.

La réponse est évidente et simple. On a remarqué que les OVNI interrompent ou perturbent les transmissions radio. C'est pourquoi, alors que les chercheurs de notre programme n'ont jamais pu établir la preuve que les OVNI émettent des messages radio, dans nombres de cas bien établis on a vu des OVNI projeter des rayons d'une lumière intense en faisceaux parfaitement visi-

bles et cohérents. D'après les rapports ces émissions lumineuses étaient dirigées vers des personnes, des voitures et mêmes vers d'autres OVNI.

Il y a une probabilité pour que la réflexion de ces rayons fournisse différents types de données. On se souvient que les navettes d'alunissage Apollo ont utilisé des transmissions télémétriques au laser au cours des manœuvres d'alunissage.

Il semble probable que quelques-unes des émissions de type laser observées en rapport avec des OVNI aient été codées ou modulées.

Si cette hypothèse est correcte, on peut penser que quelques OVNI au moins utilisent des récepteurs photosensibles avec des systèmes de décodage et/ou des systèmes de balayage par faisceau. En conséquence, on peut formuler l'hypothèse crédible que des émissions laser vidéo modulées de l'UFO/Vector de notre laboratoire seraient lues par des instruments de bord d'un OVNI.

Pour ce qui est de l'installation d'un capteur automatique magnétique, tout chercheur informé en comprend la raison car la preuve des effets magnétiques produits par les OVNI n'est plus à faire. Le capteur peut alerter le personnel du laboratoire chaque fois que des perturbations magnétiques anormales peuvent indiquer la présence d'un OVNI dans un rayon étendu. Non seulement, le capteur met en marche d'autres appareils, mais il enregistre les effets magnétiques par rapport à un réglage d'étalonnage et en référence à l'heure universelle.

Citons parmi les autres moyens techniques du laboratoire trois caméras synchronisées situées en différents points dans un rayon d'un quart de mile du laboratoire. Un technicien du laboratoire ouvre simultanément l'obturateur de chaque caméra grâce à un système électronique solenoïde. Chaque durée d'exposition est enregistrée sous forme d'un signal sonore sur bande magnétique en référence à l'heure universelle donnée par radio WWV.

Deux des caméras utilisent un filtre à diffraction capable de fournir des données sur le spectre lumineux émis par l'OVNI. Dès que les circonstances le permettront des études du spectre plus avancées seront entreprises.

Au moment où nous mettons sous presse un système de microphone parabolique avec un réflecteur de trois pieds de diamètre est en cours de montage. Un technicien pourra diriger le réflecteur en direction de l'OVNI et l'écouter aux écouteurs. Bien que les OVNI soient généralement silencieux s'ils se trouvent à plus de 700 pieds de distance le microphone parabolique devrait pouvoir capter des sons émis à des distances de plusieurs miles.

Les sons recueillis par le réflecteur seront enregistrés sur bandes magnétiques en référence à l'heure universelle. Le microphone parabolique devrait également permettre aux techniciens d'opérer, même à grande distance, une distinction très nette entre les sons typiques propres aux OVNI et ceux produits par des avions.

Les sons enregistrés seront étudiés en corrélation avec les autres données, en référence à l'heure universelle. En réponse à des chercheurs qui objecteraient que le projet omet une possible composante parapsychologique du phénomène OVNI, l'auteur de l'article répond que « l'association pour la compréhension du phénomène humain » est très intéressée par la recherche parapsychologique mais que dans le cas du projet « lumière stellaire » l'hypothèse de travail insiste sur l'aspect technologique de l'étude.



Sans négliger les hypothèses parapsychologiques, les auteurs du projet partent de l'idée qu'un certain nombre d'OVNI au moins, sont des machines contrôlées par une intelligence certes, mais des machines produisant des effets mesurables. Compte tenu de l'ignorance actuelle de la science dans le domaine parapsychologique les auteurs du projet ont voulu se cantonner dans le domaine de la mesure des paramètres connus. Ils n'excluent pas cependant que les intelligences contrôlant l'OVNI soient capables d'utiliser les effets PSI (Extra-Sensorial Perception, ESP en anglais).

— U.F.O./VECTOR (U.F.O. - VIDEO - EXPERIMENT - CONSOLE for TRANSITIONAL - OVERT - REPONSE) composé de :

La console de contrôle à distance par guidage télévisé incorpore les instruments suivants :

1) Un laser à modulation vidéo hélium-néon liconix 605 (632.8 nanomètres, dans la gamme d'ondes rouges) ;

2) Un télescope Schmidt Cassegrain catadioptrique criterion dynamax 8 (distance focale 2,110 mm) ;

3) Un amplificateur vidéo et un multiplicateur photographique montés à la demande ;

4) Une caméra vidéo sony (AVC. 3400) ;

5) Un module panoramique inclinable GPÎ, de commande à distance à l'épreuve des conditions climatiques, de haute fiabilité, et de maniement rapide (10° par seconde de déplacement vertical, et de 27° par seconde à l'horizontale) ;

6) Un boitier de commande Dumont « Joy Stick » ;

7) Un appareil de contrôle vidéo pour la visée. En général le mécanisme de visée prend le relais pour suivre automatiquement l'objectif lorsque celui-ci a été repéré.

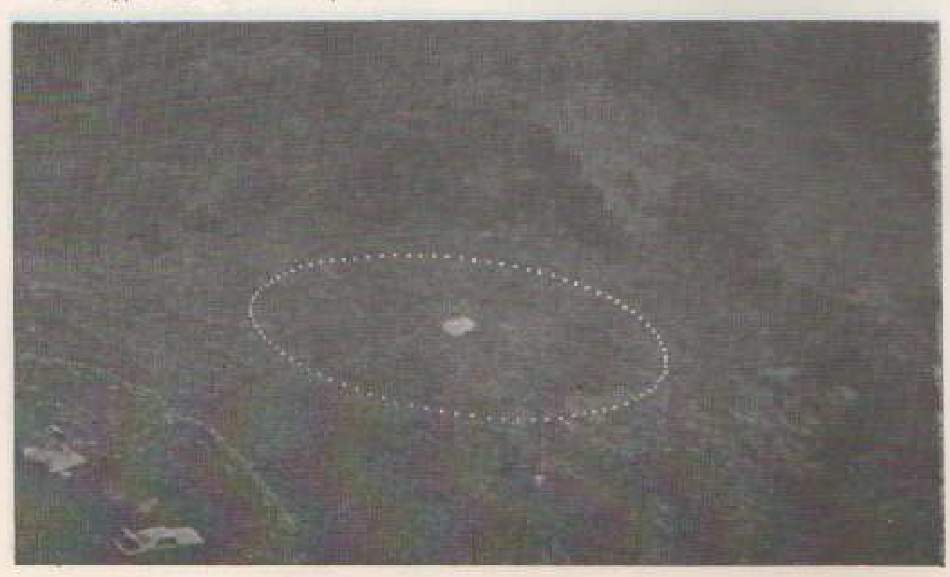
INSTALLATION DU MAGNETOMETRE ENREGISTREUR

Notre « modèle 100 » qui est autonome, rechargeable et alimenté sur piles a été conçu pour la détection, l'enregistrement et la mise en référence avec le Temps Universel de tous les phénomènes électromagnétiques provoqués par un certain nombre d'OVNI.

Il a été admis que l'appareil susceptible de fournir les meilleurs enregistrements de profils magnétiques anormaux, devrait être peu sensible aux fausses alarmes. Il a donc été choisi une fréquence de réponse nettement caractérisée allant de 0,1 à 10 HZ et un peu plus (110 dB, 60 HZ de marge limite) de façon à permettre une grande amplification sans interférences provenant de sources liées à l'activité humaine à une extrémité et aux variations du champ géomagnétique naturel à l'autre bout. Le capteur modèle 105 est sensible à la gamme d'ondes que nous venons de décrire. Il a une sortie de 40 mV/gamma HZ en utilisation minimum et de 800 mV/gamma HZ en utilisation maximum. Le seuil de détection général du système est réglable entre 0,13 gamma HZ et 350 gamma HZ.

TENTATIVE DE COMMUNICATION AVEC UN OVNI AU MOYEN D'UN CERCLE DE POINTS LUMINEUX

Même après l'installation des équipements très avancés que nous venons de décrire, nous continuons d'utiliser un cercle de 91 points lumineux montés en série en même temps qu'une lumière



centrale codée. La photo n° 2 prise par hélicoptère au crépuscule montre le cercle de lumière et le terrain alentour. La dalle de ciment en bas à gauche est la fondation d'un bâtiment de notre laboratoire.

Le cercle de points lumineux est commandé électromécaniquement par un boitier de micro-interrupteurs. Les points lumineux clignotent alternativement dans chaque 1/3 du cercle (120°), ce qui donne l'impression de 3 météores avec leur queue qui se poursuivraient autour de la circonférence. Il se peut que le système soit bientôt amélioré et que les 91 points lumineux soient remplacés par des marqueurs stroboscopiques d'une puissance de 101 millions de bougies.

On peut programmer différents codes au moyen de la lumière centrale. Nous utilisons actuellement trois traits - - - suivis d'un trait (-), suivis de quatre traits - - - - pour représenter graphiquement (π), le rapport de la circonférence d'un cercle avec son diamètre (3,14).

Peu après une heure du matin au début de Mai 1972, un objet visible sous forme d'un seul signal lumineux blanc a paru répondre à notre cercle de lumière qui était alors en fonctionnement près de Pipe Creek (Texas).

Après avoir semblé se placer à des positions séparées par 35° à 40° d'angle dans le ciel de nuit, la source lumineuse a paru faire un point fixe très haut à la verticale du cercle de lumière pendant 2,5 minutes. Pendant ce temps le « marqueur » de l'objet semblait fonctionner seulement lorsque l'émission code de (π) n'était pas en cours. Chaque fois que le cercle émettait (π) le « marqueur » lumineux mystérieux s'éteignait donnant un modèle -... inverse du modèle ...- émis par le cercle.

Certains ont cru pouvoir interpréter cette action comme la transmission de l'inverse mathématique de (π) en $1/\pi$

Après le point fixe continu à la verticale la source lumineuse réapparut à 10° - 15° du zénith. Elle resta là immobile pendant quelques secondes sous forme d'une lumière blanche puis sembla se repositionner à environ 45° au-dessus de l'horizon au Nord-Ouest. Après un nouveau point fixe de quelques secondes sous forme de lumière blanche continue, la source apparut de nouveau quasi « instantanément » à 15° au-dessus de l'horizon au Nord-Ouest. Après avoir brillé quelques secondes elle disparut définitivement.

L'observation n'est pas un témoignage très concluant de la réponse intelligente d'un OVNI, elle a cependant encouragé certains membres de notre équipe.

LES SONDES METEOROLOGIQUES

Parmi les phénomènes bien naturels ou d'origine humaine facilement identifiables pour un spectateur averti qui sont souvent confondus par des témoins de bonne foi avec des O.V.N.I., les ballons-sondes occupent une bonne place. Aussi pensons-nous utile de montrer quelques-uns des aspects qu'ils peuvent présenter.

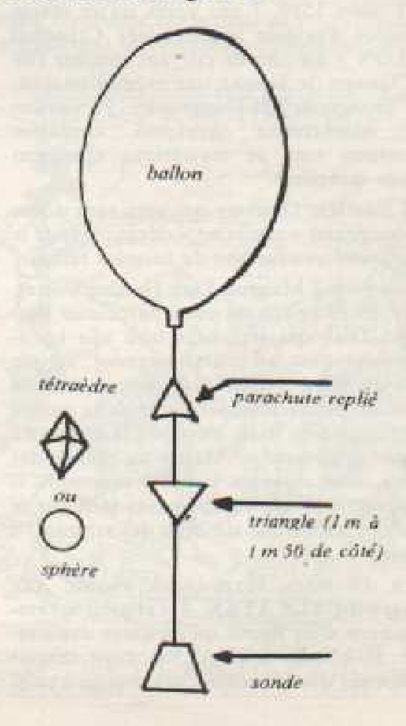
Première méthode : la sonde est accrochée à un ballon et les mesures sont effectuées **durant l'ascension** de celui-ci. Lorsque le ballon atteint une certaine altitude (en général très élevée) il éclate. La sonde est alors récupérée grâce à un parachute.

Entre la sonde et le parachute se trouve un corps métallisé réfléchissant (triangle, tétraèdre ou sphère), destiné à faciliter le repérage par visée (voir croquis).

Deuxième méthode : une fusée emporte la sonde avec son parachute et le corps métallisé.

Les mesures sont alors effectuées **durant la descente.**

Pour les mesures effectuées de nuit, le câble reliant parachute, triangle et sonde, porte en outre **une ou plusieurs sources lumineuses.**





Le dieu blanc de l'année un de roseaux

R. AUDEMARD

Comme nous l'avons déjà plusieurs fois exprimé dans nos éditoriaux, la S.V.E.P.S. et par là-même sa revue APPROCHE sont ennemis de toute exclusive, aussi publierons-nous dans ces pages tous les sujets à même de vous intéresser pourvu qu'ils soient traités avec le sérieux qu'exige notre éthique.

C'est dans cet esprit que nous publions ce texte bien qu'il soit éloigné du sujet principal de nos études qui est l'Ufologie.

11 mars 1519, 7 ans après qu'un marin espagnol d'origine indéterminée Cristobal COLON y ait abordé croyant toucher l'île de Cipangu (le Japon), une expédition quittait Espagnola (St-Domingue), 11 navires qui emportaient quelques centaines d'hommes vers ce mystérieux continent encore inexploré.

A leur tête l'homme qui sera sans doute le plus grand «capitaine» découvreur et le plus grand conquérant de tous les temps.

Son nom ? Marquis Don Hernan Cortes. Pour ses compagnons et en particulier Bernardo Diaz qui sera plus tard son historiographe c'est un grand seigneur, simple dans ses actes comme dans sa mise mais de maintien aristocratique. Force de la nature «il mange bien mais n'est pas le moins du monde gourmand». Maître au métier des armes, c'est aussi un latiniste accompli. Il surpasse tous ses compagnons tant sur le plan des lettres que sur celui des armes. Il a 33 ans.

Le 12 mars l'expédition aborde aux rivages du YUCATAN, à Tabasco à l'embouchure d'un fleuve qu'un autre explorateur JUAN de GRIJALVA avait découvert, mais dont il n'était pas revenu quand Cortes quittait Espagnola (Grijalva devait revenir peu après le départ de Cortes sans avoir pu établir de comptoir à terre). Les indigènes sont hostiles et il faudra en découdre ; les Espagnols débarquent et sortent vainqueurs de l'escarmouche.

MONTECUMA l'empereur des Mexicains a eu connaissance de mouvements d'étranges navires près des côtes, informé du débarquement il dépêche des messagers chargés de cadeaux ayant une valeur religieuse : nourriture mexicaine et habits ayant appartenu à certains dieux dont QUETZALCOATL. Car Montecuma est inquiet «jusqu'au retour de ses messagers il ne boira ni mangera ni dormira», une question le torture : est-ce ou non Quetzalcoatl qui est revenu ou est-ce un homme ? Quetzalcoatl le dieu blanc et barbu qui un jour quitta son peuple.

Montecuma ne sera jamais sûr de la réponse, et ses atermoiements, ses hésitations, liées à une profonde désunion entre les tribus du Yucatan et ajoutées aux armes modernes des Espagnols jetteront à bas son Empire.

Lors de la première conquête le facteur religieux a été à mon sens prépondérant, car enfin, les Espagnols ne sont qu'une poignée à l'échelle du continent : 508 soldats, 100 marins, 16 chevaux, 10 canons de bronze, 4 fauconneaux et 13 mousquets, plus quelques esclaves nègres. La logique aurait voulu qu'ils soient exterminés avec rapidité, si l'on songe aux centaines de milliers de guerriers, au système de communication modèle de l'empire Aztèque.

La première vraie rencontre de Cortes avec la tradition de Quetzalcoatl aura lieu plus tard après qu'il ait fait alliance contre Montecuma avec la tribu des TLAXCALTEQUES qui lui révélèrent les prophéties de Quetzalcoatl «une idole dont ils étaient très dévots, leur aurait dit qu'il viendrait des hommes des parties où le soleil se lève

et de terres lointaines pour les soumettre et les gouverner » (DIAZ). Il est à noter que si les Tlaxcatèques s'allièrent aux Espagnols c'est sous le coup de deux sentiments, la surprise, d'une part, d'avoir survécu à une défaite et à une invasion (car il faut bien le dire les mœurs locales tant religieuses que civiles ou guerrières n'étaient guère tendres, sacrifices humains et antropophagie rituelle étaient choses normales), d'autre part leur haine des Mexicains leurs ennemis de toujours, qui auraient pu les massacrer depuis longtemps mais ne l'avaient fait, afin de conserver une distraction virile aux jeunes guerriers. Une réserve de chasse en somme... !

Cortes fut extrêmement surpris de ces prédictions qui s'appliquaient si bien à lui et à ses compagnons.

Après une conquête rapide, le 2 novembre, Cortes et ses hommes arrivent à MEXICO - TENOCHTILAN. Pour les Mexicains nous sommes, dans le calendrier civil le 2 du mois de QUECHOLLI, et dans le calendrier religieux le 8 du Signe d'EHECATL mais chose curieuse ce jour pour les Mexicains était néfaste « parce qu'il était sous le signe de Quetzalcoatl, le maître des vents et des tempêtes ».

Pour les Mexicains l'arrivée du Quetzalcoatl-Cortes un jour gouverné par le dieu qu'il incarne à leurs yeux et sans doute encore à ceux de leur empereur était un signe magique d'une importance capitale.

Hélas, ou heureusement ils déchantèrent vite au vu des agissements bien humains, bien trop humains des Espagnols, et ceux-ci, privés de leur auréole toute neuve de divinité païenne, furent boutés hors de la ville.

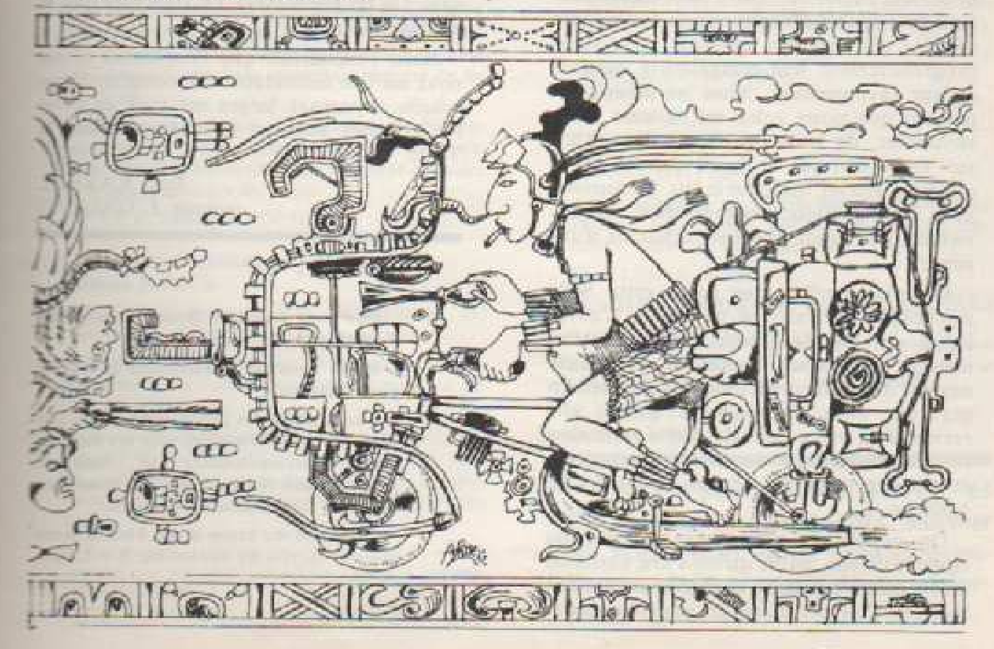
Ceci ne fait que confirmer l'importance du facteur superstitieux dans les victoires de la première conquête.

à suivre

L'ENIGME DE LA DALLE DE PALENQUE RESOLUE
LE VIMANACIPEDE

Notre ami Jacques ARMESIO est de retour du MEXIQUE où il a subi avec succès les redoutables épreuves de l'initiation maya.

Il a obtenu du grand prêtre SAVOPAZIN-COPEC, l'autorisation de révéler, en exclusivité pour le S.V.E.P.S., le secret du mécanisme de l'engin représenté sur la dalle de PALENQUE. Il nous a donc confié ce dessin, dont nos lecteurs apprécieront la formidable complexité, la haute technicité, et la lumineuse clarté.



Novae et supernovae

Jean RABUEL
Président de la S.A.H.A.

De temps en temps la presse publie une information qui passe généralement inaperçue du grand public : tel astronome vient de découvrir une NOVA dans une constellation. Ce mot n'évoque pas grand chose pour la plupart des gens, et pourtant il s'agit d'un phénomène cosmique considérable. Essayons de voir en quoi il consiste.

Le Soleil et les astres répandent dans l'espace un flux énorme d'énergie. D'où vient cette énergie ?

Les étoiles sont formées de masses fluides incandescentes constituées principalement d'hydrogène, d'hélium et de métaux divers, de température et de pression élevées. Cette matière stellaire se comporte comme un gaz, même lorsque sa densité est supérieure à celle de l'eau, et cette densité est à peu près indépendante de sa composition.

Les conditions particulières de cette matière fortement ionisée permettent la réalisation de réactions nucléaires spontanées, durant lesquelles l'hydrogène se transforme lentement en hélium. Cette lente transmutation est capable d'entretenir la formidable dépense d'énergie des astres en accroissant progressivement leur température centrale et leur rayonnement. Ainsi les théoriciens pensent que notre soleil est en train de se réchauffer, de sorte que la vie disparaîtra sur Terre non par le froid, comme on le croyait jusqu'ici, mais par le feu. Rassurons-nous tout de suite, cet événement n'interviendra pas avant plusieurs milliards d'années !

Il arrive parfois que toute cette belle mécanique nucléaire se détraque. L'enveloppe gazeuse de l'étoile explose subitement, en quelques heures sa luminosité devient des milliers de fois plus grande. En quelques mois ou quelques années elle revient à sa valeur initiale. Cette explosion est accompagnée d'une violente expulsion de matière, avec des vitesses de l'ordre de 1.000 km/s.

On appelle ce phénomène NOVA, ou étoile nouvelle, parce qu'on a cru autrefois à tort qu'il s'agissait d'étoiles nouvellement formées. Une des novae les plus remarquables fut celle qui brilla en novembre 1572 dans la constellation de Cassiopée, et qui fut observée par le célèbre astronome Tycho-Brahé ; elle atteignit un éclat qui dépassait celui de Vénus et fut visible en plein jour. L'apparition d'une nova n'est pas un phénomène très fréquent, mais qui se produit cependant de temps à autre.



La nébuleuse du crabe.

Il existe des explosions plus importantes encore ; on les appelle des SUPERNOVAE. On les observe dans les galaxies éloignées. Au maximum, leur luminosité atteint des milliers de fois celle du Soleil. Là aussi il s'agit d'une réaction nucléaire importante et très rapide à l'intérieur de l'étoile. La nébuleuse du Crabe, dans la constellation du Taureau, est le résidu de l'explosion d'une supernova observée en 1054 par les astronomes chinois et japonais. Un tel phénomène est plus rare que le précédent.

Nous retiendrons que l'explosion d'une nova est une formidable catastrophe, d'une échelle dépassant largement tout ce dont les hommes peuvent être témoins sur la Terre.

Jean RABUEL
(source J. GAUZIT)

HELP !

Can you translate from French into English and vice versa ?

If yes I would be interested in having your assistance.

I am looking for people who would like amicably to lend a hand with my international correspondance in America, England and South American countries, and also for various translations.

Please let me know if this kind of work appeals to you by contacting S.V.E.P.S.

AUDEMARD R.
Direction Information



A la demande de nombreux lecteurs nous avons décidé d'inclure dans APPROCHE une critique d'ouvrages de Science-Fiction.

La Science-Fiction qui est un genre littéraire essentiellement moderne, bien que certains aient voulu y rattacher des textes anciens plus poétiques que vraiment prémonitoires, a connu ces dernières années, un « boom » qui, étrangement a été parallèle à celui qui a affecté les publications d'Ufologie, de mauvaises langues y ont vu une relation de cause à effet, mais en fait ces deux « boom » bien différents ont une base commune, ce jour de juin 1969 où un américain NEIL ARMSTRONG mit pour la première fois le pied sur la lune, l'homme quittait sa planète.

SERIE « ANTHOLOGIE DE LA SCIENCE-FICTION »

Une excellente série de recueils anthologiques pour la première fois sous forme thématique, dans un format pratique et à un prix accessible à toutes les bourses. Les illustrations de couvertures ne sont pas excellentes sauf peut-être pour les « HISTOIRES DE DEMAIN » et les « HISTOIRES DE VOYAGES DANS LE TEMPS ». Quant au contenu il n'y a rien à redire, les nouvelles sont excellement bien choisies et illustrent parfaitement les thèmes. Elles sont pour la plupart connues des amateurs « éclairés » mais cette édition permettra à de nouveaux lecteurs de les apprécier.

Tout au plus pourrait-on reprocher au dictionnaire des auteurs par ailleurs très bien informés, d'être parfois pauvre en ce qui concerne la notice bibliographique des écrivains.

Ed. LE LIVRE DE POCHE

L'HOMME VARIABLE
Philippe R.DICK

Trois nouvelles de DICK qui datent de 1957 c'est-à-dire que le style en est classique.

Mais les histoires sont diaboliquement bien montées, la seconde surtout d'où émane un climat fascinant.

On trouve dans ces trois nouvelles quelques-uns des thèmes que DICK développera avec succès l'après «guerre atomique», les robots d'apparence humaine et l'utilisation policière des foultés PSI.

En résumé un livre excellent qui peut se lire comme une introduction à DICK ou à la science-fiction en général.

Collection LE MASQUE SCIENCE-FICTION

Science-Fiction

UN MONDE DE HEROS
YANN MENEZ

L'auteur a réussi la gageure de faire la jonction entre la science-fiction classique et de nouveau courant de la science-fiction française où l'ironie désabusée le dispute à une poésie morbide.

Le livre d'abord déroutant mais qui s'éclaire au fil des pages.

Ed. FLEUVE NOIR - COLLECTION SUPER LUXE

L'ENJEU GALACTIQUE
Peter RANDA

Inouï !

Peter Randa a réécrit son premier roman de SF « Survie » Ariezi est devenu Lescart, Handa est devenu Barca et Vénus a été remplacée par Deneba.

Comme toujours le livre a un rythme enlevé et se lit d'une seule traite, mais le procédé tient de l'abus de confiance.

Ed. FLEUVE NOIR

«ZEI» L. SPRAGUE DE CAMP

Un space opéra héroïque à lire au second degré, l'auteur anglo-saxon sait faire la place à l'humour.

Collection LE MASQUE SCIENCE-FICTION.

«LES MARTEAUX DE VULCAIN»

Philippe K. DICK

L'écriture est classique, l'histoire aussi. Des ressemblances avec « ETERNA » de Clifford D. Simak. Un bon livre.

Collection LE MASQUE SCIENCE-FICTION

«LA VENUS DE L'IMMENADROK»

Jacques HOVEN

Une atlantide où Pierre Benoît rencontrerait Philippe José Farmer. Les personnages sont attachants, l'histoire ne faiblit pas.

Ed. FLEUVE NOIR.

«LUMIERE CENDREE» Arthur C. CLARKE

Un livre d'un des vétérants de la science-fiction américaine, l'histoire date un peu mais on se laisse prendre au charme.

Collection LE MASQUE SCIENCE-FICTION

UN CADRE SCHEMATIQUE POUR L'UFOLOGIE

Cet article a paru en ESPAGNE sous la couverture de nos amis de STENDEK. CEI-Balmes, 86, entresuelo2 a de Barcelona. Que nos amis espagnols et leur excellente revue, que nous recommandons à tous nos lecteurs hispanophones, en soient remerciés.

Depuis de nombreuses années où elle a été laissée de côté par la communauté scientifique, l'ufologie a finalement acquis un certain niveau de respectabilité. Je ne sais si cela a été une réaction provoquée par cette négation de la méthode et de l'esprit scientifique que nous connaissons sous le nom de «RAPPORT CONDON», mais il est certain que ces derniers temps l'idée que l'ufologie constitue une discipline sérieuse et digne d'étude s'est infiltrée dans le monde scientifique.

Les hommes de science, physiciens, chimistes, biologistes, astronomes, ne craignent plus d'avouer l'intérêt qu'ils portent au phénomène, et dans certains collèges ou universités des U.S.A. ce sujet est étudié sérieusement. Au milieu de ces courants d'opinion changeants, j'ai cru opportun de donner dans le collège auquel j'appartiens un cours sur les U.F.O., qui a éveillé un intérêt considérable tant dans les milieux académiques que dans la communauté toute entière. En tentant d'organiser mon matériel pour cette série de conférences, je me vis confronté à la nécessité de trouver un plan, un cadre de références, qui me permettrait de définir proprement ce qu'est le phénomène U.F.O., c'est ainsi que naquit le cadre schématique qui accompagne ce travail.

J'ai pensé que peut-être, les autres chercheurs et personnes intéressées qui répandent le peu que nous connaissons du phénomène U.F.O., pourraient trouver utile ce schéma comme orientation pour des discussions et des conférences. Le schéma se lit de gauche à droite. Un événement étrange frappe tellement l'attention des témoins qui y assistent qu'ils décident de communiquer leur observation aux autorités. Une fois l'événement terminé, seules restent des traces fugaces, dans le lieu lui-même, une forte impression sur l'esprit du témoin et le rapport d'enquête que les investigateurs, policiers ou autres autorités, ont établi sur le cas. C'est un point de départ pour un chercheur expert, qui est en meilleure condition pour déterminer si l'événement était ou non exceptionnel, ou si, au contraire il existe des explications conventionnelles ou d'autres raisons qui font douter de la validité du cas. La liste portée dans le schéma n'est pas complète mais donne une idée des possibilités qui peuvent conduire à écarter un cas. Comme l'a si bien exprimé le Dr HYNEK ces cas qui survivent, ces cas pour lesquels les experts ne peuvent trouver une explication dans le cadre de la science sont l'essence du phénomène U.F.O., et non tel que le conçoit le groupe du Dr CONDON qui définit comme U.F.O. les événements que le témoin ne peut expliquer — peut-être par manque de connaissances scientifiques — et qui bien sûr sont faciles à éliminer plus tard avec des explications grossières ou artificielles.

Nous obtenons ainsi un catalogue de base dont l'érudit usera comme d'un point de départ pour ses recherches. Les cas qui sont explicables ont déjà été éliminés, et seuls restent un résidu qui défie la science. Les études devront être menées selon des méthodes scientifiques en cherchant des corrélations et des similitudes qui conduiront à la découverte des «constantes» et des lois qui gouvernent le phénomène. Ce classement informatique n'est qu'une des nombreuses possibilités offertes et il n'est nul doute que dans mon souci d'ordonner les cas j'en ai laissé de côté plus d'un. En tant que physicien je suis bien entendu intéressé par les aspects matériels, les effets observés sur les autos et les appareils électroniques, ainsi que par les caractéristiques dynamiques et cinétiques si énigmatiques des U.F.Os. C'est pour cela peut-être que je me suis étendu plus que je ne l'aurais dû sur la branche des étuves physiques.

L'important est de se persuader en considérant le cadre dans sa totalité, que l'ufologie possède de nombreuses branches et que l'étude de chacune d'entre elle requiert presque une spécialisation ainsi qu'un effort considérable, cependant nécessaire si nous voulons avancer dans notre compréhension du phénomène. Mon plus vif désir est que ce schéma — que je suis le premier à reconnaître incomplet — serve de première étape dans le cheminement d'une science formelle des U.F.Os.

Dr Willy SMITH,
Chaire de Physique Agrégé
Lycoming Collège, WILLIAMSPORT
Pa., U.S.A.

Fait étrange
Témoins
Evidence physique
Information d'origine
Sélection
Explications conventionnelles
Témoin douteux
Hallucinations
Contactés
Fraudes
Perceptions erronées
A écarter
Phénomènes U.F.O.
Catalogue de base
Etude
Etapes 1) réalité 2) caractéristiques 3) origine
Historique
Statistique
comparative
Physique
psychologique
sociologique
cas exceptionnels
Classification diagramme
Lois de corrélation
sur le sol, les autos, les avions, les appareils électroniques
effets
analyse de photographie
propriété
caractéristique de vol, propulsion, couleur, bruit.
contacts
repérage radar

LE TRIANGLE DES BERMUDES LES MYSTERES DU TRIANGLE DES BERMUDES



Depuis quelques années, de nombreux auteurs ont fait référence à des anomalies physiques ayant pour cadre une partie du globe bien déterminée, appelée par les navigateurs « Le Triangle du Diable ».

En réalité, il s'agit d'une zone située entre la côte Ouest des Etats-Unis (Floride) et les Bermudes que sa forme schématique a fait nommer « triangle des Bermudes ».

Jamais un ouvrage sérieux n'avait été consacré à ce sujet. Récemment deux auteurs américains ont livré chacun un au public. Richard WINER avec son livre « LE MYSTERE DU TRIANGLE DES BERMUDES » et Charles BERLITZ avec « LE TRIANGLE DES BERMUDES ». Ce sont deux ouvrages complets, style journalistique, sur les disparitions d'avions, bateaux, équipages, dans cette région ces dernières années.

Des livres à lire, car ils relatent l'un et l'autre des faits indiscutables ; quant à dire que cela aurait un rapport avec des éléments extra-terrestres, c'est une frontière à ne pas franchir. On peut seulement souligner que ce « Triangle » comme les Pyramides, l'Ile de Pâques, les pistes de Nazca, les terrasses de Baalbek et les OVNI n'ont qu'un point commun : ils font partie intégrante des mystères non encore élucidés.

Editions : *(Ch. BERLITZ)*
Flammarion 32 F
(R. WINER)
Pierre BELFOND 32 F

AH DIEU QUE LA PUBLICITE EST BELLE ! *R. AUDEMARD*

C'est une joie sans cesse renouvelée de voir M. VORHILON à la télévision.

Il semblerait que ce monsieur ait pris un bail dans les émissions de Philippe BOUVARD sur A2.

Ses chers amis extra-terrestres lui ont cette fois fait l'honneur de leur soucoupe (à moins que ce ne soit la tasse, on ne sait jamais), puis de leur planète « paradisiaque ».

Il faut dire que, avec le temps, plus ce cher Monsieur (ancien journaliste) devient célèbre plus il prend l'allure d'un prophète. Sur cette sensationnelle planète où les écureuils ont des têtes d'oursons (après tout pourquoi pas), il a fait des rencontres étonnantes, ou plutôt, normales si l'on songe au personnage.

A savoir Mahomet, Jésus, Bouddha, j'en passe et des plus saints, on est M. VORHILON ou on ne l'est pas.

Ces braves gens étaient, bien entendu, servis par « des robots de chair avec une pierre bleue au milieu du front ».

Au canevas onirique vient s'ajouter un des archetypes de la SF, à savoir les androïdes, le reste de l'histoire vous pourrez, bien entendu, le lire dans le prochain livre de ce Monsieur et l'écouter dans ses conférences.

Mais là où j'ai estimé n'avoir pas perdu ma soirée, c'est quand il s'est comparé à Jésus, entre prophètes n'est-ce pas... ! !

Il faut reconnaître que M. CLARKE, chroniqueur scientifique à TF1, grand pourfendeur d'OVNI devant l'éternel avait la partie belle pour partir dans une longue diatribe contre :

1) Les contactés et là je crois que tous les ufologues sérieux le rejoindront, ce qui risque de ne pas lui faire plaisir.
2) Les atterrissages et les « visions » d'humanoïdes puisque c'est le mot consacré, et là il s'agit d'un problème qui doit être étudié avant d'être rejeté avec dédain.
3) L'OVNI en général « qui fait partie de la nature des hommes ».

M. CLARKE n'est-il pas dans son genre le pendant de M. VORHILON, mais heureusement beaucoup moins dangereux que ce dernier. Je vais laisser là ma plume car je m'aperçois que je suis en train de consacrer à ce personnage plus de place qu'il n'en mérite, et c'est ce qu'il recherche. o

---

COTISATIONS

De gauche à droite, Frantz CREBELY, Raymond AUDEMARD, Jean-Louis FOREST et Jean-Pierre BOUISSIER, prient un adhérent, avec la courtoisie et la douceur qui leur est coutumière, de ne pas oublier de verser sa modique obole à la S.V.E.P.S.



Les cotisations 76 sont inchangées par rapport à 1975 (actifs : 80 F - de soutien : à partir de 100 F - étudiants : 25 F).

Vous pouvez les régler dès maintenant (de préférence par chèque bancaire ou postal).

Elles sont le moyen de notre progrès, ne tardez pas, **vous nous aiderez en simplifiant notre travail.**

OVTEC

Votre laboratoire individuel à domicile !

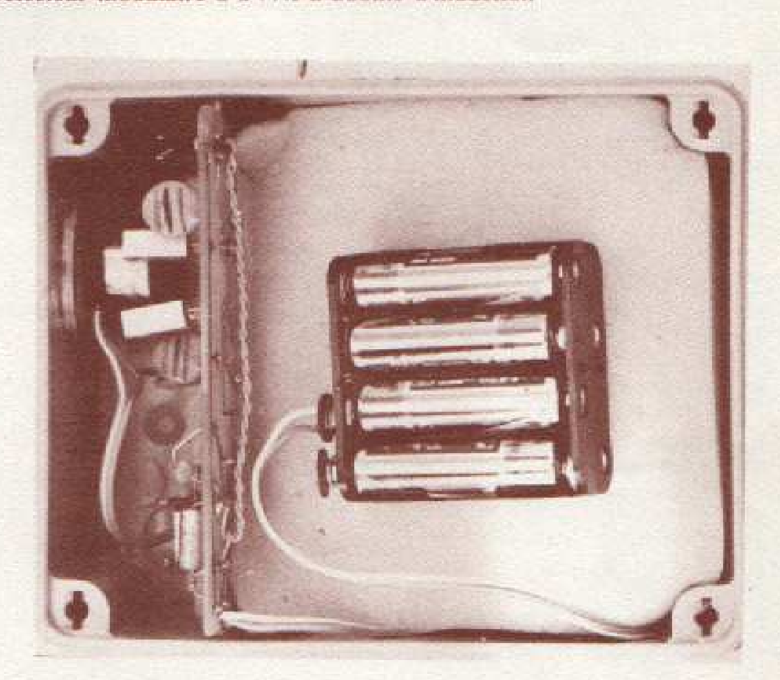
Détecteur modulaire d'OVNI à bobine d'induction

Sensible !

Nouveau !

Compact !

Performant !



— détecte sur toutes gammes de fréquence (apériodique)
— sensibilité : 2500 γ
— Alimentation autonome de très longue durée (l'appareil ne consomme du courant que lors d'un champ magnétique anormal).
— haut-parleur puissant : 1500 hz
— remis avec garantie et notice d'utilisation
— bobine d'induction à grande sensibilité, possibilité d'adaptation de modules (système tridimensionnel à 3 bobines), adaptations pour calcul de l'intensité du champ et de la fréquence, horloge.

La SVEPS n'étant pas une société commerciale, nous lançons une **souscription** auprès de nos amis et adhérents, pour savoir combien de modèles devront être fabriqués (prix unitaire de l'ordre de 150 à 200 francs).

MODE DE SOUSCRIPTION :

Envoyez nous une simple lettre nous indiquant votre décision de souscrire et votre acceptation du prix limite de 200 F. Pas d'arrhes à verser.

— ADHESIONS A LA S.V.E.P.S. —

Se renseigner auprès du secrétariat général en précisant nom et adresse, âge et profession. Pour les mineurs, joindre une autorisation paternelle.

ABONNEMENT REVUE «APPROCHE».
1 an 4 numéros : FRANCE 10 F — ETRANGER : 16 F
M : ....
Adresse : ....
....

Les cotisations et abonnements sont annuels et partent du mois de janvier. Les personnes qui verseront leur cotisation ou souscriront un abonnement en cours d'année recevront le ou les numéros d'«APPROCHE» déjà parus dans l'année.

Tous règlements par chèques bancaires ou postaux. PAS DE MANDAT.

SNIP-Offset Av. Ortolan 83100 TOULON Tél 41.06.10. D.L. n° 1374